

La première communauté chrétienne
Extraits de l'enseignement donné par Monseigneur Gaschnard
à la Journée d'amitié de la Communion Jéricho, au mois de mai 2013
à Buglose

Les premiers chrétiens « **se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières** ». (Actes 2,42).



« **La crainte s'emparait de tous les esprits, nombreux étaient les prodiges accomplis par les Apôtres.** » (v.43)

Le début du chapitre 2, c'est le récit de la Pentecôte, où l'Esprit Saint vient habiter le groupe des Apôtres qui, immédiatement, sortent et vont même parler les langues de ces peuples bizarres ...

Avec ce beau récit de **la Pentecôte**, l'évangéliste Luc nous rapporte **ce grand discours de Saint Pierre** qui va s'adresser à la foule en se référant à la très belle prophétie de Joël sur le **Don du Saint Esprit** et, qui lui permet de faire la Profession de Foi, fondamentale, au Christ mort et ressuscité. Dans la Puissance de l'Esprit, dans ce rappel de la grande prophétie de Joël, Pierre va, devant tous, affirmer ce qu'on appelle « **le Kérygme** » : **ce Jésus que vous connaissiez, que vous avez condamné, que vous avez crucifié, Dieu le Père l'a ressuscité et, nous en sommes les témoins.** C'est ce qu'on appelle vraiment la formule fondatrice de la Foi Chrétienne ...

Le discours de Pierre va provoquer les **premières conversions** de ces hommes qui, accueillant sa parole, se firent baptiser. « *Et il y eut environ trois mille personnes, ce jour-là, qui se joignirent à eux* ». Les frères dirent aux Apôtres : « **Frères, que devons-nous faire ?** » Pierre leur répondit : « **Repentez-vous ! Que chacun de vous se fasse baptiser au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés et, vous recevrez alors le Don du Saint Esprit.** »

Voilà ce que c'est que la conversion : c'est se repentir, se faire baptiser ou, en tous les cas, retrouver la vigueur de son baptême, vivre les dons du Saint Esprit ! ...

«**Et, ils persévéraient, ils se montraient assidus dans la ville de Jérusalem** »
« Ils », ce sont ces Juifs Palestiniens, ces Juifs hellénistes, (c'est-à-dire qui parlaient Grec),

qui se rassemblent autour de Pierre. Pierre s'adresse d'abord à ces Juifs qui s'intéressent au Messie et qui découvrent en Jésus, le Messie qui était annoncé par Moïse et par les prophètes. Donc, ils vont pouvoir se convertir au Christ Messie, persévérer, se montrer assidus.

Persévérer, ça traduit une attitude de la volonté. C'est bien une caractéristique de l'homme, de pouvoir exercer sa volonté. Et, que notre volonté entre dans la Volonté du Père.

Si on traduit par « **être assidu** » : l'assiduité, ça nous montre qu'il faut persévérer dans le temps. Cet exercice de la volonté se marque dans le temps, par une assiduité de l'intelligence, aussi. Etre assidu, ça suppose qu'on exerce notre intelligence, nos facultés humaines.

D'emblée, on va voir que, **pour vivre dans l'Eglise**, il faut mobiliser non seulement nos pieds, pour nous rendre jusqu'à BUGLOSE, nos mains pour conduire la voiture, on a trimbalé notre carcasse, mais on a trimbalé aussi ce qu'il y a à l'intérieur de nous-mêmes, cette intelligence et cette volonté. Donc, la première Communauté Chrétienne, ça va être une Communauté de gens qui sont actifs, qui se mobilisent, qui persévèrent, qui se montrent assidus. Ce ne sont pas simplement des gens qui se laissent traîner.

Donc, les nouveaux convertis « **persévéraient et se montraient assidus** » à **l'enseignement des Apôtres, à la Communion Fraternelle, à la Fraction du Pain et aux prières.**

Dans ces trois attitudes, nous avons les trois caractéristiques de la vie de l'Eglise et les trois caractéristiques du Baptisé. **Le Baptisé, est prophète, prêtre et roi :**

- l'enseignement des Apôtres, **c'est la prophétie,**
- la Communion Fraternelle, **c'est la royauté dans la charité,**
- **et, le prêtre, c'est celui qui participe à l'Eucharistie et aux prières.**

Le Baptisé converti va entendre, dans les Actes de Apôtres, une invitation non seulement à être baptisé et à vivre de cette triple dimension qui lui est donnée par la Grâce du Baptême mais il va être invité à vivre et à épanouir et à **accomplir cette Grâce baptismale dans la communauté chrétienne** qui, elle-même, vit de ce triple dynamisme, de cette triple mission, de cette triple dimension de l'enseignement des apôtres...La manière de témoigner, c'est d'enseigner la parole des apôtres. Une Communauté Chrétienne doit toujours avoir cette volonté de témoigner de la Parole de Dieu et, pas simplement, en devenant des « muezzins » qui répètent à l'infini.

La Parole de Dieu, en Jésus-Christ, s'est faite « Chair » : Elle doit donc devenir en nous, **une Parole Vivante dans le cœur, pour éclairer ce que font nos mains et la manière dont nous vivons.** Donc, le témoignage de la Communauté Chrétienne s'appuiera sans cesse sur la Parole de Dieu. Et du coup, cette Parole de Dieu va éclairer ma manière de vivre en Communion Fraternelle pour vivre ce qu'on appelle cette manière d'être roi, mais vous savez que celui qui veut être le plus grand sera le serviteur : donc être roi dans l'Ecriture c'est être serviteur. Et, être serviteur, ça se dit en grec : « **Diaconia** » : être diacre, servir. La Communion Fraternelle, c'est la manière de **SERVIR** les frères : « **la Diaconie de l'Eglise** »...

Cette Communion Fraternelle se prépare et elle débouche dans la Fraction du Pain. La liturgie trouve sa source et son sommet dans l'Eucharistie. La liturgie est toujours l'œuvre du Peuple de Dieu. « **Leitourgia** » en grec, ça veut dire l'œuvre du peuple, le peuple de Dieu qui s'adresse à son Père...

Il nous faut nous montrer fidèle à l'Enseignement des Apôtres pour vivre dans la communion fraternelle ! Dans l'Evangile, on dit : « *Laisse là ton offrande et va te réconcilier avec ton frère avant de célébrer l'Eucharistie* ».

Il faut vivre de l'Enseignement des Apôtres et, deuxième étape, de la communion fraternelle ! La charité, c'est avant tout le reste, c'est la source et la fin de toute vie chrétienne ! **Et nous sommes tous invités à vivre de la Parole de Dieu, à lire la Parole de Dieu et à vivre dans la communion fraternelle !**

La vie sacramentelle à la Fraction du pain viendra après. Ce qu'on doit annoncer d'abord à nos frères qui ne connaissent pas Jésus-Christ, c'est l'Enseignement des Apôtres, la Parole de Dieu, puis la charité. Et, **si nous vivons vraiment la charité et la communion fraternelle, alors nous pourrons partager les gestes de Jésus dans les sacrements, dans la Fraction du Pain...**

On est invité à vivre une **communion avec Jésus** mais aussi, **une communion fraternelle** : c'est-à-dire une union très profonde, une communion fraternelle dont, peut-être, le sacrement de la communion le plus fort, c'est celui de l'homme et de la femme dans leur mariage. Étonnant que cette communion qui est une union commune ! Une communion qui doit sans cesse faire grandir l'**unité**, l'unité de Dieu avec l'humanité, de l'humanité avec Dieu, des hommes entre eux et, donc, de l'homme avec lui-même.

Une communion ! **Une communion fraternelle !** Ça, c'est aussi spécifique des chrétiens ! Nous sommes tous frères, frères et sœurs ! Il s'agit de s'aimer comme des frères ! « **Tu aimeras ton prochain** », parce que ton prochain c'est un frère, quel qu'il soit ! Nous sommes invités à établir une communion fraternelle en nous aimant comme des frères, ce qui suppose que nous ayons un même père, et qu'on

sache reconnaître **Notre Père**. Et que, si nous reconnaissons le même Père, alors, il y a une profonde et véritable égalité entre nous : que ce soit un embryon ou un malade en fin de vie, que ce soit un blessé handicapé, dans son corps, dans son intelligence, dans son cœur par des blessures, ou sa psychologie, il n'y en a pas un entre nous qui soit plus haut que l'autre ! **Nous sommes dans une véritable égalité et, même dignité, car nous avons un seul et même Père et nous sommes frères.**

Nous pouvons vivre –et ça c'est très spécifique chez les chrétiens- cette profonde égalité et cette **profonde fraternité, en nous reconnaissant différents...** nous avons besoin les uns des autres pour vivre cette égalité, même dans la différence, autour du Christ qui, Lui, a toujours su accueillir les uns et les autres : les enfants qu'il a placés aux premières places, les vieux, les hommes, les femmes. Donc, si nous voulons vivre une communion fraternelle, le petit, le pauvre, le démuné est au même rang, il a la parole comme moi. Et, l'Eglise doit être dans sa Diaconia –et nous venons de vivre, pour certains un très beau rassemblement Diaconia - l'Eglise est une communauté fraternelle, c'est un corps visible habité par l'Esprit Saint mais qui en fait un organisme vivant de la charité. Dans le catéchisme de l'Eglise Catholique on parle de **l'Eglise comme une COMMUNAUTE DE CHARITE**. Voilà ce que c'est que l'Eglise ! Une communion fraternelle !

Encore une fois, je ne sais pas où vous en êtes, mais moi, je me dis en me levant le matin : il **faut que je sois à nouveau un membre de l'Eglise** ! Que je me laisse enseigner par la Parole de Dieu –c'est mon premier devoir de chrétien, de disciple de Jésus- et que je découvre encore qui est Jésus et que je vive la communion fraternelle, non seulement avec mes frères qui sont baptisés mais, en plus, avec tous ceux du genre humain qui attendent de reconnaître le Christ. Donc, l'Eglise, ça va être ce peuple fidèle et assidu à l'enseignement de la Parole de Dieu, c'est-à-dire à cette annonce de la Parole, fidèle dans la communion fraternelle où nous sommes, chacun, invités à établir cette charité entre nous, à gouverner nos familles, nos quartiers, nos lieux de travail avec la charité, dans la Diaconia, c'est-à-dire en nous mettant au service de nos frères et, en devenant assidus à la Fraction du Pain.

Pourquoi cette expression « la Fraction du Pain » dans les Actes des Apôtres ? Parce que Pierre s'adresse aux Juifs ! Les Juifs connaissent bien la Fraction du Pain ! Si vous leur aviez dit « on va aller à la messe », alors ça ! Quelqu'un de BUGLOSE, au XXI^{ème} siècle, sait ce que c'est, mais si je vous dis rendez-vous dans un quart d'heure à la Fraction du Pain, vous allez dire : qu'est-ce qu'il nous raconte !

La Fraction du Pain, c'était un rite propre aux repas juifs et que Jésus a utilisé abondamment lorsqu'Il bénissait et distribuait le pain comme un Maître, comme un Rabbi. Vous vous souvenez ? Matthieu 14, Marc 8, et surtout à la dernière Cène, Matthieu 26 ou dans la Première Lettre aux Corinthiens, Paul nous le raconte. **Et c'est à ce geste de la Fraction du Pain que les Disciples vont reconnaître le Ressuscité.** Pierre vient de professer Jésus Ressuscité et il nous dit : la première communauté chrétienne est assidue à la Fraction du Pain, c'est-à-dire à ce rite où l'on reconnaît Jésus le Ressuscité qui continue de partager non seulement le PAIN, comme dans le repas juif, mais son propre CORPS puisque c'est le mémorial de la Sainte Cène. Et c'est de cette expression que les premiers chrétiens vont désigner les Assemblées Eucharistiques, –non seulement ici en Actes 2, 42 mais aussi vous le retrouveriez en Actes 20, versets 7 et 11-, et ça signifie bien, pour eux, que **ceux qui mangent à l'Unique Pain Rompu, c'est-à-dire au Christ Lui-même, entrent dans cette Communion avec Jésus et ne forment qu'UN SEUL CORPS AVEC LUI**. Et là, vous retrouveriez dans la Première Lettre aux Corinthiens, chapitre 10, tout ce que Saint Paul développe sur cette appartenance au Même Corps, parce que nous avons part au même Corps qu'est le Pain Rompu.

L'assemblée Eucharistique est donc la première visibilité de l'Eglise et, c'est pour cela qu'à la messe, à l'assemblée Eucharistique, tous sont les bienvenus même si tous ne partagent pas la Communion, parce que les enfants ne s'y sont pas préparés, parce qu'on est dans une situation de pécheur si éloigné de l'enseignement des Apôtres qu'on ne peut pas faire mine d'être en Communion avec le Christ

Ressuscité, parce qu'il faut qu'on remette un peu d'ordre et que le chemin de la rénovation de nos promesses baptismales est en cours. Mais il n'empêche que nous sommes TOUS les bienvenus pour accueillir le Christ qui se donne et qui se donne à Son Peuple !

Donc, vous voyez dans la Fraction du Pain, cette liturgie !

On dit dans les Actes des Apôtres : « **Ils étaient fidèles à la Fraction du pain et aux prières** ». Parce que dans le peuple juif, on avait pris l'habitude déjà, à la synagogue, de lire les prophètes, lire la Parole de Dieu ensemble, et puis de chanter la Louange comme on l'a fait en début de matinée, principalement avec un **Livre de Louanges** qui comprend cent cinquante chants de LOUANGE : ça s'appelle le **Livre des Psaumes**.

Alors si nos frères juifs savaient chanter les cent-cinquante psaumes par cœur, nous savons en chanter combien par cœur ?

Alors, Communion Jéricho, je vous donne un ordre : vous allez apprendre par cœur le Psaume le plus court, il fait quatre lignes ! Le Psaume 116.

Celui-là, dès ce soir, vous le connaîtrez par cœur ! Et vous serez déjà un petit peu plus avant dans l'assiduité à la Fraction du Pain et aux prières !

L'Eglise est une communauté de prières qui loue le Seigneur et qui a son grand Livre de Louange dans le Livre des Psaumes. C'est pour cela que les Moines, les Religieux, les Religieuses, les Prêtres, à travers des prières qu'ils font le matin et qu'on appelle « **des Matines** », qu'ils font au moment de la Louange du matin et qu'on appelle « **des Laudes** », qu'ils font au moment de la Louange du soir et qu'on appelle « **des Vêpres** », qu'ils font des louanges au moment de se coucher et qu'on appelle « **les Complies** », ils reprennent les Psaumes !

Les Psaumes ! Les Psaumes tout au long de la journée ! Parce que la Fraction du Pain et la rencontre du Christ dans l'Eucharistie ne peut qu'éclairer ma journée, du premier instant jusqu'au dernier !

Donc, je marque dans ma prière ces Louanges. Si vous ne connaissez qu'une petite prière de Louange qui est donnée dans les trois évangiles synoptiques et enseignée par Jésus, qu'on appelle un « **Notre Père** », eh bien, prenez le Notre Père ! Vous êtes déjà en train de répéter l'Evangile, dans une Louange !

Et, si vous ne connaissez que, pour le soir, la Louange qui est en Saint Luc, dans le premier chapitre, et qui est chantée par une certaine petite juive d'Israël qui s'appelle Marie et qui chante tout d'un coup un « **Magnificat** », vous verrez que vous aurez la Louange du Magnificat ! Et puis, la Louange du soir c'est le Magnificat, parce que si vous faites une toute petite étude pour regarder :

- qu'est-ce ça veut dire « mon âme exalte le Seigneur » ?
- tiens, le cantique d'Anne, au premier Livre de Samuel, on voit : « mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur »
- ah, j'ai déjà lu ça dans l'Ancien testament !

Et finalement, dans le Magnificat de Marie vous avez comme un bouquet magnifique des plus belles prières de l'Ancien testament ! Donc, si vous chantez le Magnificat, vous êtes déjà les deux pieds dans l'Ancien testament ! Et vous aurez envie, sûrement, d'aller voir d'où sort cette prière dans la bouche de Marie.

Le verset 43, c'est mon mot de conclusion : « **la crainte s'emparait de chacun** ». La crainte de Dieu est un Don du Saint Esprit ! Ce n'est pas une peur ! C'est au contraire la vertu de celui qui respecte Dieu, qui L'honore avec son cœur, qui s'humilie devant Lui ! Marie est l'humble servante ! C'est elle qui craignait vraiment Dieu ! **Et cette CRAINTE DE DIEU est au début de notre sagesse ! C'est une vertu imprégnée d'AMOUR et de CONFIANCE !** On parle de la crainte filiale : cette crainte des fils ou des frères qui redoutent de perdre l'AMOUR DU PERE ! C'est pour cela qu'à la Confirmation, on reçoit ce Don de la Crainte, c'est un amour qui craint de perdre l'AMOUR !

Je prends souvent cette image : Quand une mère tient son nouveau-né dans les bras, elle l'aime infiniment : elle lui fait des mamours, elle le change, elle le

retourne ; et puis elle a au fond d'elle une peur bleue de le lâcher ! Et s'il tombait ? Cet amour va jusqu'à la crainte de le perdre !

Eh bien, notre amour de Dieu est un amour comme ça, qui doit être heureux d'être un fils aimé du Père ! Nous laisser prendre, et craindre de perdre l'Amour de Dieu. Et l'Eglise, c'est le peuple de ceux qui accueillent ce Don du Saint Esprit, humbles, pécheurs, pardonnés !

Et, si nous devenons ainsi, ce peuple humble et pardonné, mes frères, dans la Communion Jéricho comme dans tout le Diocèse, je pense à ce passage des Actes : « chaque jour, le Seigneur adjoignait à la Communauté ceux qui étaient sauvés ».

Notre Eglise est appelée à témoigner de sa fidélité à l'Enseignement des Apôtres, à la Communion Fraternelle et à la Fraction du Pain afin que le monde croie !

Et, le Seigneur nous donnera des frères ! Vous pourrez reprendre cette description de la première communauté chrétienne, aussi dans les Actes des Apôtres, non plus au chapitre 2 mais au chapitre 4 et, au chapitre 5, et vous verrez que tous les malades étaient amenés dans l'Eglise, parce qu'ils s'y trouvaient bien et qu'ils y étaient guéris. Donc, nous sommes bien, là, dans la description de la première communauté chrétienne qui nous réveille dans la joie d'être des baptisés et qui nous conforte dans notre vocation à la Communion et à l'accueil des frères les plus blessés.

On se retrouve à la FRACTION DU PAIN, à la Basilique !

